

Laval théologique et philosophique



Bibliographie des sciences théologiques établie par les enseignants de la Faculté de Théologie protestante de l'Université des Sciences humaines de Strasbourg, publiée par Jean-Georges Heintz. « Cahiers de la Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses », n° 44, Paris, Presses Universitaires de France, 1972, (16 x 24 cm), 187 pages

Paul-Émile Langevin, s.j.

Volume 30, Number 1, 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020413ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020413ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Langevin, P.-É. (1974). Review of [*Bibliographie des sciences théologiques* établie par les enseignants de la Faculté de Théologie protestante de l'Université des Sciences humaines de Strasbourg, publiée par Jean-Georges Heintz. « Cahiers de la Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses », n° 44, Paris, Presses Universitaires de France, 1972, (16 x 24 cm), 187 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 30(1), 99–99. <https://doi.org/10.7202/1020413ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

impliqués dans ce sacrement : pain et vin, chair et sang, manger et boire. L'exégèse actuelle nous suggère l'apparition plutôt tardive de ces parallélismes. L'auteur ne semble pas avoir suffisamment tenu compte de ce fait. Dernière remarque : le rattachement quasi-exclusif du pôle du *Corps* à l'Incarnation et du *Sang* à la Passion, valable chez saint Jean, ne s'impose peut-être pas de façon si évidente et si générale que l'auteur voudrait le laisser croire. Du moins, il y aurait là aussi place à explicitation.

R.-Michel ROBERGE

Bibliographie des sciences théologiques établie par les enseignants de la Faculté de Théologie protestante de l'Université des Sciences humaines de Strasbourg, publiée par Jean-Georges Heintz. « Cahiers de la Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses », n° 44, Paris, Presses Universitaires de France, 1972, (16 x 24 cm), 187 pages.

Les auteurs de ce recueil eurent une heureuse idée en réunissant sous forme d'un *cahier* spécial des articles bibliographiques publiés ces dernières années dans la *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses* (51/1971, pp. 261-360; 52/1972, pp. 17-97). L'ouvrage présentera un grand intérêt pédagogique pour de nombreux professeurs, surtout ceux des milieux francophones.

Les AA. avaient l'intention de fournir « un utile recueil d'information et un instrument de travail pour ceux qui voudront avoir une vue d'ensemble de la situation actuelle de la théologie » (p. 7). Seul un ouvrage beaucoup plus abondant que celui qui nous est offert aurait permis d'atteindre parfaitement ce but, cela va sans dire ; mais le présent recueil met en marche le chercheur : il est à considérer « moins comme une somme que comme une orientation et une ouverture en vue d'aller plus loin » (p. 7).

Le nombre des disciplines touchées suffit à donner une idée de l'ampleur du champ considéré : Ancien Testament (pp. 11-31), Nouveau Testament (33-50), histoire de l'Église (51-100 : c'est beaucoup !), histoire des religions (101-105), philosophie de la religion (107-115), dogmatique (117-132), œcuménisme (133-143), éthique (145-155), théologie pratique (157-174), sociologie religieuse (175-183). Les auteurs entendaient citer surtout « les ouvrages de base récents et rédigés dans l'une des trois langues usuelles (français, allemand, anglais) » (Avant-propos).

Pas question de relever des articles de revue, ou de dresser une bibliographie exhaustive sous tel ou tel aspect ! De fait, ces quelque 3 000 références ont principalement retenu des publications des vingt-cinq dernières années. De plus « l'effort a été fait de donner (français douteux !) une place prédominante à la littérature française » (p. 7). Il arrive même que les titres originaux allemands ou anglais ne sont cités que dans leur traduction française (cf. N. Lohfink, p. 28 ; R. M. Grant, p. 65).

Une préface d'Edmond Jacob s'essaie à dégager certains traits qui ont marqué la théologie des trente dernières années. La partie la plus substantielle y est un éloge enthousiaste de Karl Barth, dont l'œuvre « se situe au premier plan de la recherche théologique en Europe et aux États-Unis », et qui est sans doute « le plus grand théologien depuis Schleiermacher » (p. 8). Le « panorama des sciences théologiques » que présente E. Jacob nous paraît trop rapide pour être utile. Il n'ajoute pas à la valeur du recueil bibliographique, pas plus d'ailleurs que les brèves introductions qui ouvrent chacune des sections du recueil. Il aurait mieux valu consacrer l'espace de ces introductions à accroître la... bibliographie.

Il serait aisé, comme à propos de tout ouvrage du genre, de faire maintes observations de détail, telles que celles-ci : telle rubrique semble un fourre-tout (N.T. II. Introduction, p. 37) ; telle liste d'abréviations viendrait mieux avant la série d'ouvrages qui utilise ces abréviations (p. 47) ; telle rubrique couvre un sujet d'une ampleur démesurée (N.T. VI. Théologie et herméneutique) ; on s'étonnera de voir l'« histoire de la dogmatique » (p. 124) réduite en fait à l'« histoire de la théologie protestante » (125-126) ; la section consacrée à l'histoire de l'Église paraît d'une longueur excessive, quand on la compare à la section qui touche l'Ancien et le Nouveau Testament.

Mais de telles remarques ne devraient pas diminuer le mérite réel et fondamental du recueil : il fournit aux professeurs de théologie un outil pédagogique utile. Chacun y trouvera pour sa propre discipline et pour celles que la pratique de son métier l'amène à côtoyer sans cesse, un ensemble de références précises, aisées à retrouver, aux ouvrages fondamentaux qu'il doit utiliser. Aussi tout professeur qui œuvre dans le domaine théologique aurait intérêt à se procurer cet ouvrage peu dispendieux (12FF) et agréable à consulter.

Paul-Émile LANGEVIN, s.j.